Les enseignant-e-s de S.E.S. du

S/C M. , Proviseur

                                                                            Mme Delhomme, IA-IPR

                                                                            M. Pelletier, Inspecteur Général

                                                                             Le 14 novembre 2019

Objet : Premier bilan des effets de la réforme en SES au lycée

Madame l’Inspectrice, Monsieur l’Inspecteur,

On nous a exposé le fait que la réforme du lycée allait être une chance pour les SES. La réalité de terrain est bien différente. Nous souhaitons par la présente lettre attirer votre attention sur les conséquences de cette réforme sur notre discipline au sein de notre établissement

1.Chute inquiétante des volumes horaires en SES

* Certes, nous avons désormais en charge toutes les classes de Seconde mais sans aucun dédoublement. L’horaire très réduit de 1.5h par semaine ne permet absolument pas de compenser les pertes pour les SES sur d’autres niveaux.
* En effet, il y a eu **abandon de tous les dédoublements en Première** pour les SES cette année : plus d’AP, ni de TD, pas de dédoublement des spécialités. Nous avons ouvert 3 groupes de spécialité en première (effectifs de 32 à 33 élèves), schéma similaire aux 3 classes de Première ES dont le lycée était doté auparavant. Les dédoublements nous permettaient de faire du soutien, de l’approfondissement, un travail méthodologique, de l’accompagnement à l’orientation ou des projets, tout cela a disparu.
* Fin de dédoublements en EMC, enseignement intégralement fléché histoire-géographie (cette matière étant présente dans le tronc commun en Première et Terminale)
* Fin des TPE et des sections européennes technologiques ancienne mouture dans laquelle intervenait une collègue de l’équipe

🡪Au final, les perspectives sont très sombres pour l’année prochaine : perte de 10h de service dans l’hypothèse de garder nos 3 groupes en Terminale, perte de 17heures si nous passons de 3 groupes de spécialité en Première à 2 en terminale, soit **1 poste supprimé** sur un total d’un peu plus de 3 postes !

**Ainsi, la généralisation des SES à toutes les secondes et le recrutement d’élèves qui n’auraient plus fait de SES dans l’ancienne organisation du lycée ne compense absolument pas la perte de toutes les autres heures, bien au contraire.**

2.Dégradation des conditions de travail et de suivi des élèves

* Les professeurs de spécialité SES en Première ont **des élèves provenant de 7 classes différentes !** Comme partout ailleurs, nous constatons une hausse du nombre d’élèves et de groupes gérés par chaque professeur.
* La perte du groupe classe en Première est source d’effets pervers importants :

-Obstacles dans le suivi tous les élèves en conseil de classe. C’est un recul du poids de la discipline dans l’orientation des élèves et **un comble pour une discipline choisie par l’élève comme spécialité.**

-**Fin des de projets de classe transdisciplinaires**, et ils étaient nombreux au lycée Camille Sée ! (Comme Lycéens au cinéma, l’accueil d’intervenants extérieurs…)

3.Difficultés pédagogiques liées à la précipitation de la mise en place de la réforme et aux inconnues nombreuses pour les mois à venir :

* **Lourdeur des programmes** de première compte tenu de la dotation horaire, technicité (1er chapitre sur le marché), absence de problématisation (questions descriptives, sans enjeux)
* **Aucune formation** sur les nouveaux programmes dans les premiers mois de leur mise en œuvre, même les fiches Eduscol n’ont pu être publiées à temps !
* Beaucoup d’incertitudes sur **l’évaluation des E3C** : sujets de la banque toujours pas disponibles, modalités de correction dans les établissements très floues, organisation des épreuves du « contrôle continu » avec des configurations variables selon les établissements et par conséquent une rupture d’égalité entre les élèves très importante, source de contestations à venir.
* Dès le mois de février, les élèves de Première feront le choix de la spécialité qu’ils abandonneront. Comment créer une dynamique de groupe alors que certains ne trouveront aucun intérêt à continuer à suivre les cours ? Et encore davantage à partir du mois de mai lorsqu’ils auront passé l’épreuve.
* Nous avons également connu des tensions avec nos collègues d’Histoire-Géographie au sujet de l’HGGSP. La position du Ministère donnant des informations contradictoires et nourrissant jusqu’au bout l’incertitude, pour ensuite nous attribuer « le cas échéant » un strapontin, a allumé des braises, là où il y avait une habitude de collaboration constructive. Nous nous sommes battus pour obtenir 1h sur les 4h en Première, **mais attendons toujours la formation promise dès le mois de juin, alors que nos collègues d’histoire géographie ont déjà participé à plusieurs regroupements concernant cette spécialité et ont mutualisé durant l’été l’ensemble de leurs cours de Première.**

4.Inconnues pour la classe de Terminale

* Nous ne disposons d’aucune information fixe et fiable à l’heure actuelle sur les épreuves et le calendrier global. Quid des épreuves finale de spécialité passées en mars ? Comment faire venir au lycée des élèves entre cette date et le mois de juin, sachant que l’examen aura déjà eu lieu ?
* Qu’en est-il du Grand Oral **à préparer dès la Première**, alors que nous en ignorons encore à ce jour les modalités et ne disposons d’aucune heure pour le préparer.

Depuis la rentrée et la mise en œuvre de la réforme du lycée en classe de seconde et de première, nous nous retrouvons confrontés à un décalage entre les valeurs défendues par le service public d’éducation, les injonctions d’accompagnement individualisé des élèves, et les moyens concrets dont nous disposons pour les mettre en œuvre. Nous constatons en outre que les SES ont été victimes de cette réforme. Cela est à l’origine d’un profond malaise. Malaise qui n’est que renforcé par l’inconnu total dans lequel nous sommes plongés vis-à-vis de l’année de Terminale. Que répondre aux questions des élèves ? De leurs parents ?

Nous vous prions d’agréer, Madame l’Inspectrice, Monsieur l’Inspecteur, l’expression de notre plus haute considération.

Les professeurs de SES du lycée